



Wayne et Shuster, célèbres comédiens.

vention de ce siècle. En décembre 1954, on comptait neuf stations au Canada; six mois plus tard, elles étaient au nombre de 26. En juin 1953, les trois stations principales de Radio-Canada à Montréal, Toronto et Ottawa étaient reliées par circuits micro-ondes, progressivement étendus à London, Kitchener, Québec, Winnipeg et aux provinces de l'Atlantique. Finalement, le 1er juillet 1958, une émission spéciale *Memo to Champlain* marquait la liaison entre, d'une part, Sydney et Halifax (Nouvelle-Écosse), et d'autre part, Vancouver (Colombie-Britannique), par la "grand'route électronique transcanadienne". Ce réseau, dont la construction avait coûté 50 millions de dollars rejoignit Saint-Jean (Terre-Neuve) en juin 1959; le réseau de la Société Radio-Canada devenait le plus long du monde et s'étendait sur 7000 km.

Le nombre d'appareils de télévision s'accrut avec rapidité. En 1950, il y en avait peut-être 50 000 dans tout le Canada: une famille sur 60 en possédait un. Dix ans plus tard, on en comptait quatre millions, soit près d'un par famille. Aujourd'hui, le nombre de téléviseurs,



Andrée Champagne et J.-P. Masson dans Les Belles Histoires des pays d'en haut, téléroman inscrit le plus longtemps à l'horaire de Radio-Canada.

s'élève plus ou moins à dix millions.

Bientôt de nouveaux réseaux d'État ou privés firent concurrence à la Société Radio-Canada. CTV, réseau national privé a vu le jour à la fin des années 50, suivi, en 1961, par le réseau privé montréalais, Télé-Métropole. Radio-Québec, le plus jeune réseau québécois, a diffusé ses premières émissions en 1972. Enfin, 1974 voit la venue d'un nouveau réseau en Ontario, le Global Television Network.

L'influence culturelle de la télévision

Comme l'écrivait dans un article récent M. Garth S. Jowett, professeur de communications à l'Université de Windsor, "Les 25 premières années de la télévision canadienne ont surtout été remarquables par l'extension géographique du réseau et



Norman DePoe, sans doute le plus connu des journalistes canadiens de langue anglaise.

l'accroissement de son rayonnement. Quant aux émissions, elles ont souvent été d'une qualité exceptionnelle. Dans l'ensemble, cependant, la programmation a souffert du coût élevé engendré par l'extension physique des réseaux."

Néanmoins, malgré les difficultés, Radio-Canada est toujours restée fidèle à ses objectifs: renseigner, éclairer, divertir. Du point de vue culturel, son action est loin d'être la moindre.

Pour les Canadiens français, par exemple, la télévision a été un atout majeur dans la prise de conscience de leur identité culturelle propre. Petite minorité linguistique perdue dans un continent où la majorité est anglophone, les Canadiens français ont dû créer leurs propres productions à partir de rien. Aucun réseau de télévision n'a travaillé autant pour un public aussi restreint que ne l'a fait le réseau français de Radio-Canada. C'est avec les téléromans, particulièrement, que la créativité des réalisateurs, des auteurs et



Lorne Greene du fameux programme Bonanza (Pa Cartwright) a aussi tenu le rôle d'Othello à la CBC en 1953.

des comédiens s'est manifestée d'abord avec le plus d'originalité. Le dénominateur commun des téléromans est d'avoir su représenter aussi fidèlement que possible "les traits distinctifs de la société canadienne-française. Leurs personnages ressemblaient aux téléspectateurs et parlaient leur langage". Le réseau français s'est aussi illustré dans le domaine des émissions destinées aux enfants. Jusqu'à présent, ce sont ces émissions enfantines qui intéressent le plus les télévisions étrangères.

Quelques événements et souvenirs particuliers

- La Soirée du hockey, diffusée régulièrement depuis 1952, garde la cote d'écoute la plus haute.
- Radio-Canada a été le premier réseau nord-américain de télévision à présenter le couronnement de la reine Elizabeth II, battant de vitesse les stations américaines NBC et CBS de quatre minutes. Un Avro CF-100 de l'Aviation royale canadienne avait assuré le transport de la pellicule de Londres à l'aéroport de St-Hubert où



La Famille Plouffe, téléroman de Roger Lemelin présenté à Radio-Canada de 1953 à 1959.